

# Fiche Histoire des arts

Problématique : **Question de "l'œuvre".**

**Machine à dessiner, protocoles ou programmes informatiques pour générer des dessins.**

**Trois études de cas avant l'ère du numérique :**

**les *Méta-matics* de Jean Tinguely,**

**les *Wall drawings* de Sol Lewitt,**

***les dessins assistés par ordinateurs* de Véra Molnar.**

# Fiche Histoire des arts

## À propos des nouveaux réalistes

Le groupe des Nouveaux Réalistes est fondé en 1960 par le peintre Yves Klein et le critique d'art Pierre Restany à l'occasion de la première exposition collective d'un groupe d'artistes français et suisses à la galerie Apollinaire de Milan. Contemporain du Pop Art américain, dont il est souvent présenté comme la version française, le Nouveau Réalisme incarne, avec Fluxus, l'une des nombreuses tendances de l'avant-garde dans les années 1960. Il est dissous en 1970. La Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme, qui proclamera « Nouveau Réalisme nouvelles approches perceptives du réel », sera signée par Arman, François Dufrêne, Raymond Hains, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Jacques Villeglé, Pierre Restany (qui a rédigé le manifeste) et Yves Klein dans l'atelier de ce dernier le 27 octobre 1960. Ils prennent position pour un retour à la réalité, en opposition avec le lyrisme de la peinture abstraite de cette époque mais sans tomber dans le piège de la figuration,

(Source : Musée Tinguely, Bâle)



**César**  
Compression Ricard  
1962  
Voiture publicitaire  
Ricard compressée  
Centre Pompidou



**Arman**  
Portrait-Robot de Daniel Spoerri  
1962  
54 x 69 x 70 cm  
Diverses affaires personnelles dans une boîte en bois  
Collection privée

# Fiche Histoire des arts

connotée (au choix) petite-bourgeoise ou stalinienne, et préconisent l'utilisation d'objets prélevés dans la réalité de leur temps, à l'image des ready-made

de Marcel Duchamp. Ces conceptions s'incarnent notamment dans un art de l'assemblage et de l'accumulation d'éléments empruntés à la réalité quotidienne : accumulations d'objets par Arman et Deschamps, affiches de cinéma lacérées par Jacques Villeglé...

## L'œuvre artistique de Marcel Duchamp :

Le travail artistique de Marcel Duchamp s'oriente très vite vers un travail intellectuel et surtout une conceptualisation de l'œuvre d'art.

Il dit : « je voulais remettre la peinture au service de l'esprit » (Duchamp du Signe).

Il privilégie le travail intellectuel, la pensée et la littérature. M. Duchamp écrira beaucoup et consignera ses réflexions et ses idées dans un ouvrage daté de 1959 intitulé *Marchand du sel* (cet ouvrage rassemble les *Ecrits de Duchamp*), il sera réédité en 1976 sous le titre *Duchamp du signe*.

Duchamp pense que l'artiste ne peut avoir « la faculté d'être pleinement conscient, sur le plan esthétique, de ce qu'il fait, de pourquoi il le fait », aussi il intègre le « regardeur » (spectateur) dans le processus de création de l'œuvre.

La question principale que pose M. Duchamp à travers son travail : « Quel regard porte-t-on sur les œuvres d'art ? ».

Duchamp porte sa réflexion sur la fonction de l'œuvre d'art plutôt que sur la forme exclusive. Ce qui plus tard, va amener certains artistes à considérer l'idée sur l'art (le concept) comme œuvre d'art à part entière. En cela, le mouvement de l'art conceptuel et ses représentants (Joseph Kosuth, Robert Morris, Sol Le Witt, Lawrence Weiner par exemple) seront pleinement les héritiers de Duchamp.

# Fiche Histoire des arts

Il opère un passage : de l'art rétinien à un art de la pensée (il sera considéré comme le père de l'art conceptuel).

Duchamp élabore le concept de **ready-made** : "objet usuel promu à la dignité d'œuvre d'art par le simple choix de l'artiste" (Dictionnaire abrégé du Surréalisme, André Breton, 1938). **La main de l'artiste n'intervient plus dans l'œuvre.** Tout savoir faire ainsi que tout plaisir esthétique lié à la perception de l'œuvre s'annulent. La trace du créateur a disparu et se réduit au seul choix et à la nomination de l'objet.

Voir le dossier, **L'objet dans l'art du XXème siècle**, du Centre Pompidou Paris.

Le **ready-made** : révolutionne et transforme à jamais la définition de la **sculpture** en particulier et la notion même d'œuvre d'art en général.

Il opère une désacralisation de l'œuvre d'art et du statut de l'artiste. **Pour parvenir à tout cela, Duchamp utilise, réinterroge et détourne la tradition esthétique de l'art. Après Duchamp, la réflexion esthétique et artistique ne sera plus jamais la même.**

---

## « L'œuvre artistique de Jean Tinguely »

Présentation de l'artiste :

Jean Tinguely est un artiste plasticien suisse né le 22 mai 1925 à Fribourg (Allemagne) et mort le 30 août 1991 (66ans) à Berne (Suisse). Il grandit à Bâle(Suisse) et se rend fréquemment dans les bois des environs de la ville où il réalise ses premières œuvres mécaniques : des roues hydrauliques avec effets sonores.

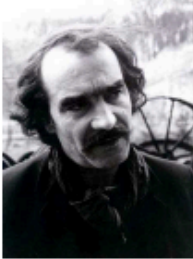
Sa jeunesse fut marquée par les violences de la première guerre mondiale dont il fut témoin...Elles seraient à l'origine des « images sombres » de son art.

Après une formation de décorateur à l'Ecole d'arts appliqués de Bâle, il s'installe à son compte en 1944, décore les vitrines de Bâle de façon très

# Fiche Histoire des arts

originale et commence à devenir célèbre. Il s'installe à Paris en 1953, avec sa compagne, l'artiste Niki de Saint-Phalle et réalisera avec elle de nombreuses œuvres croisées.

## D'autres œuvres de Jean Tinguely



**Jean Tinguely**  
*Méta-matic n° 1*  
1959

Métal, papier, crayon feutre, moteur  
96 x 85 x 44 cm  
Centre Georges Pompidou



Des œuvres monumentales sont exposées dans les lieux publics (bassins, parcs, piscines) Il intègre le mouvement du « Nouveau Réalisme » créé en 1960 par son ami Yves Klein et le critique Pierre Restany avec les artistes Arman et César. Contexte : Après la 2d guerre mondiale, la machine s'impose dans la vie quotidienne (appareils ménagers, télévision) et fait aussi son entrée dans le domaine artistique.

L'art occupe de nouveaux terrain et opère de radicales transformations tant dans l'acte de peindre que dans la manière de s'exposer.

Tinguely et ses amis du mouvement Le Nouveau Réalisme prennent position pour un retour à la réalité, en opposition avec le lyrisme de la peinture abstraite de cette époque... Ils préconisent l'utilisation d'objets prélevés dans la réalité quotidienne de leur temps, à l'image des readymade de Marcel Duchamp et de l'héritage de Dadaïstes.

Ces artistes représentent le monde citadin tragique toujours en mouvement dont ils détournent les déchets... Présentation générales des œuvres : Il aimait créer des compositions audacieuses et animées par des mouvements mécaniques qui mettaient en mouvement des figurines.

Ces œuvres sont des machines dotées de mouvements rotatifs.

# Fiche Histoire des arts

Il utilise des matériaux de récupération et équipe ses sculptures de moteurs qu'il fera parfois tourner à grande vitesse.

Son œuvre compte également quelques peintures et dessins qui représentent des machines, des engrenages, des formules mathématiques... Messages de l'artiste : Ludiques, fantasques, les œuvres de Tinguely tombent parfois en panne, affichent leurs dysfonctionnement... « Je mets la machine en doute, je crée un climat de critique, de ridiculisation.

J'introduis de l'ironie.

Mes machines sont ridiculisées ou alors elles sont belles mais ne servent à rien » Face au monde occidental apparemment si bien huilé, les machines de l'artiste rouillent, patinent, couinent, peinent. Ces sculptures font souvent la promotion de l'inefficacité !

Le message de l'artiste est comique et aussi ironique...?

La machine dépouillée de sa fonction utilitaire s'anime et nous questionne sur les rapports que nous entretenons avec la société de consommation et sur notre propre destin.

Les machines à dessiner (les premières datent de 1955) sont réellement mises au point par Tinguely en 1959 et développées dans une série de près de vingt « Méta-Matics » jusqu'en 1960. Elles connaissent un franc succès dès la Biennale de Paris de 1959, apparaissant comme les premières pièces de Tinguely à alimenter le débat sur l'art contemporain. N'ayant jamais le même aspect ni la même taille, les « Méta-Matics » sont des « méta-mécaniques » formées d'une roue motrice reliée par des courroies à une ou plusieurs roues qui tournent et entraînent un arbre excentré transmettant à une tige un mouvement irrégulier.

L'utilisateur fixe à l'extrémité de cette tige un morceau de craie, un crayon, un stylo à bille ou encore un feutre, qui couvre de traits et de griffonnages le papier posé sur le support prévu à cet effet. Quelques instants plus tard apparaît un dessin dont les motifs se répètent à l'infini. Par ses machines à dessiner, **Tinguely veut prouver qu'une œuvre d'art, loin d'être une création définie, achevée, peut engendrer sa propre vie et produire elle-même de l'art.** De ce fait, les dessins varient selon la manipulation, il n'y a pas deux dessins identiques - d'où l'importance de la pression du traceur sur le papier, de la fluidité de l'agent colorant ou

# Fiche Histoire des arts

de la qualité du papier. La machine, le constructeur et l'utilisateur participent à parts égales à l'œuvre, à la fois sculpture, happening et dessin.

## L'œuvre artistique de Sol LeWitt

De la même manière, Sol LeWitt(20) considère la forme géométrique comme simple et impersonnelle. Mais par la répétition et les variations d'une ligne ou d'une forme basique, l'ensemble aboutit à des œuvres complexes. Rejetant l'œuvre comme objet unique et précieux, Sol LeWitt met au point une démarche singulière pour exécuter ses peintures murales : à partir d'une idée initiale exposée de façon schématique et assortie d'une série d'instructions, ses œuvres sont créées sur le mur des musées par une équipe d'assistants qui suivent strictement les directives de l'artiste. L'artiste est alors le théoricien, tel un mathématicien qui donne sa formule que d'autres personnes peuvent ensuite répéter. Certaines instructions sont simples et claires, d'autres prolixes et complexes, entraînant une richesse de motifs muraux et affirmant la prolifération de sa démarche. Chez Sol LeWitt, ce n'est donc pas l'œuvre réalisée qui doit être logique, prédéterminée et programmée, mais l'idée de l'œuvre.

Les travaux géométriques de Thalès et de Pythagore ont marqué le début d'une nouvelle ère scientifique en ce sens qu'ils furent les premiers à donner à la science un caractère désintéressé et à obtenir des résultats d'une exactitude parfaite grâce à une exigence de rigueur dans la validité du raisonnement.

Certains artistes travaillent avec une procédure logique analogue, liant un résultat avec une condition première. Cette opération permet en effet d'envisager la production d'un résultat contraint par rapport à un processus. Sur le plan artistique, cela renvoie à la démarche d'artistes qui ont pris le parti de lier leur pratique artistique à un protocole particulier, déterminé à l'avance.

# Fiche Histoire des arts

La mise en œuvre de l'algorithme consiste en l'écriture de ces opérations dans un langage de programmation et on comprend alors que l'algorithme constitue le fondement d'un programme informatique.

Quelques artistes :

- Sol Lewitt dans sa Sculpture sérielle part de modules simples (carré ou cube pour les œuvres en volumes) qu'il décline ensuite de manière sérielle. L'œuvre réalisée est donc liée à une décision pragmatique antérieure ;
- Vera Molnar introduit une part de désordre dans un mode de production sériel. Son travail n'est pas uniquement conceptuel mais utilise aussi l'ordinateur dans la production de ses travaux. A l'aide d'un algorithme elle parvient à une série de modifications successives provoquées dans un ensemble de carrés noirs et blancs. L'ordinateur permet de travailler sur une matrice formelle régulière dont on fait varier, un par un, les paramètres, et qui se change et se perturbe insensiblement.
- François Ristori dans ses Traces-formes s'oblige à un procédé systématique. Partant d'un hexagone initial, il modifie alors manuellement chacun des côtés. Par un procédé d'emboîtement il crée alors un ensemble de formes qui se justifient par le choix de sa méthode de construction.
- François Morellet réinvente la peinture dans une approche systématique en se fixant des contraintes avant de commencer à peindre.

Sol LeWitt (1928-2007) est connu pour ses sculptures - qu'il nomme structures - dont le cube est le module. Selon les œuvres, ce cube, élément de base du vocabulaire de l'artiste, se multiplie, s'accroît, régresse, s'évide, pour ne laisser apparaître que les arêtes qui le composent. L'esthétique de Sol LeWitt est celle de l'**agencement**, du **processus**, qui s'organise, à partir de modules géométriques très simples, sous la forme d'un **rythme sériel**.



# Fiche Histoire des arts

L'artiste américain réalise également des dessins sur papier faits de superpositions de grilles ou des Wall Drawings, des dessins exécutés à même le mur. Attentif, le spectateur peut retrouver toutes les règles qui les régissent. Chaque ligne a été tracée en fonction d'indications précises de longueur, de positionnement, de degré d'inclinaison, etc.

Un dessin de Sol LeWitt expose ainsi toujours son propre mode de réalisation.

Les Wall drawing de Sol LeWitt sont des fresques géantes, abstraites, faites à même le mur dans les lieux d'expositions, réalisées donc in situ, elles représentent souvent des formes simples et géométriques en noir et blanc. Au terme de l'exposition ces oeuvres imposantes sont détruites ce qui leur donne une dimension éphémère.

L'artiste prescrit l'emploi de matériaux, donne les instructions à des étudiants qui eux seul reproduisent en grand les petits croquis que l'artistes a réalisé, et sont dirigés par LeWitt. Cependant dans ces oeuvres il y a un effet recherché, rien n'est fait au hasard, on remarque une grande précision dans l'exécution. Il s'explique en disant: « Une fois que l'idée de l'œuvre est définie dans l'esprit de l'artiste et la forme finale décidée, les choses doivent suivre leur cours. » Celui ci a donc une démarche de planification avant l'exécution comme celle d'un artisan.

L'oeuvre finie n'est donc pas réalisée par Sol LeWitt, mais pour lui la création réside dans l'idée, le concept et les décisions prises et non dans l'exécution matérielle qui n'est alors plus que « pure forme ». Il qualifie le genre artistique dans lequel il s'est engagé de « concept art »; ceci pourrait nous faire penser aux méthodes de Warhol qui prenait des photos déjà existantes et faisait utiliser à ses assistants la sérigraphie. Il explique aussi que son oeuvre devient permanente même si elle est détruite après, car une fois que quelque chose est fait dans l'esprit il ne peut être défait.

# Fiche Histoire des arts

## L'œuvre artistique de Vera Molnar

Vera Molnár naît à Budapest en 1924 ; elle est cofondatrice, en 1960, avec son mari François, du Centre de recherche d'art visuel, avant que ce dernier ne devienne GRAV (Groupe de recherche d'art visuel - voir p. 14-15 de Collaboration et co-crédation entre artistes, Réseau Canopé, 2018) qui va porter l'accent sur la perception et la construction. Elle est aussi cofondatrice du groupe Art et informatique à l'Institut d'esthétique et des sciences de l'art à Paris (1967).

Adeptes d'un art constructif et systématique, elle consacre d'abord son travail à l'abstraction géométrique. Elle utilise, dès 1959, la méthode de « la machine imaginaire », c'est-à-dire l'idée de travailler comme un ordinateur, en appliquant une méthode sérialisée (un algorithme), avant de poursuivre, après sa découverte de l'ordinateur vers 1968, par ce que l'on nomme traditionnellement l'art programmé mathématiquement ou encore l'art assisté par ordinateur.

Ce qui intéresse alors prioritairement l'artiste ce sont les relations entre les technologies les plus avancées et la création, la confrontation de l'humain à la machine, et ce dans un jeu conceptuel : dégager les lois universelles de la composition picturale.

# Fiche Histoire des arts

## Lexique :

**Série** : Suite (1,2,3...) ou groupe d'œuvres ou d'images ayant les mêmes caractéristiques ou le même sujet (cf. Monet au XIXe et Andy Warhol au XXe siècle)

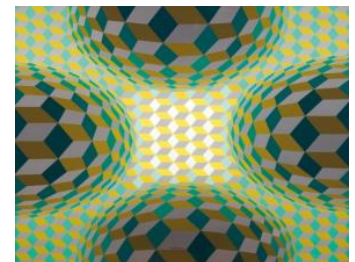


**All over** : Procédé qui conduit à une répartition plus ou moins uniforme des éléments picturaux sur la totalité de la surface du tableau qui semble se prolonger au-delà des bords, éliminant ainsi le problème du champ.



Pollock procède ainsi avec sa technique du dripping.

**Cinétique (art)** : Qui fait intervenir le mouvement comme composant de l'œuvre d'art, notamment dans des phénomènes optiques.



**Conceptuel (art)** : Qui fait référence à une démarche, à l'idée, la réflexion, le sens de l'œuvre, plutôt que sa réalisation. L'art contemporain regorge d'œuvres conceptuelles.



**Happening** : Forme artistique où l'événement fait l'œuvre. Cette démarche à été celle d'Yves Klein.



# Fiche Histoire des arts

**In situ** : En situation. Œuvre d'art sous forme d'installation ou de volume qui est présentée sur le lieu même, à l'extérieur. S'appuie sur les relations et les interactions avec l'environnement.



**Interactif** : Qui fonctionne sur le principe d'un échange, d'une participation, avec le public.



**Ready-made** : Terme issu de Marcel Duchamp qui consiste à prendre un objet "déjà fait et tout prêt", à le signer et à le proposer comme œuvre d'art.

